

Les objets ont-ils une âme ?



Les objets nous accompagnent tout au long de notre vie, silencieux, inanimés. Ils remplissent nos habitations et nous racontent leurs histoires.

Rapportés de voyage, chinés dans les brocantes, vide-greniers ou transmis de génération en génération, ils survivent au temps qui passe. Les objets font partie de notre quotidien. Ils représentent une partie de nous-mêmes.

Nous sommes attachés aux choses qui nous évoquent le passé. Elles nourrissent notre besoin de mémoire. Par exemple ; la vaisselle d'une arrière grand-mère, l'appareil photo d'un oncle, un miroir, une théière, un vêtement, etc...

« Nous avons une relation émotionnelle avec les objets, indique le psychiatre Alberto Eiguer, auteur de L'inconscient de la maison. Ils créent une continuité avec les personnes qui les ont possédés, que nous les ayons connus ou non d'ailleurs. »

De nombreux poètes s'en sont inspirés, les objets donnent accès à un imaginaire sans fin.

Les objets traversent les époques, ils sont porteurs de mémoire. Ils ont vécu et nous pouvons imaginer leurs histoires et rêver. Par l'intermédiaire des marchands, des chiffonniers du XIX^e siècle, aux antiquaires actuels, ils ont voyagé à travers les âges.

D'où vient cet attachement, que disent-ils de nous ?

Les objets sont la marque de notre personnalité.

Ils nous survivent et conservent une part de nous-mêmes, qui les avons aimés.

Ils font partie du patrimoine artisanal. Les bibelots anciens portent la trace de la main qui les a fabriqués.

Mais un objet fabriqué en série aurait-il le pouvoir de moins nous toucher ? Pas si sûr. Un objet quel qu'il soit peut avoir une aura. Nous pouvons développer une relation intime avec l'objet, nous projetons alors sur lui des émotions humaines. Nous rechignons à jeter, par exemples des vêtements usagés, portés en des occasions particulières, comme « La vieille Pèlerine » chanté par Léo Ferré.

Comme les enfants ont leur doudou, nombre d'adultes prêtent des vertus magiques à certaines choses.

Un stylo fétiche pour passer un examen, une cravate porté lors d'une belle rencontre, une photo, un bijou ...Beaucoup parlent aux objets qui ne peuvent leur répondre !

Notre empathie pour les objets est d'autant plus grande qu'ils portent la trace d'une présence humaine. Aujourd'hui, certains objets sont estampillés, « fait à la main », ce qui leur confère davantage d'humanité.

A l'heure du numérique, nous développons une empathie pour les nouvelles technologies, par exemple, les ordinateurs, tablettes ou les téléphones.

Par contre, avec l'intelligence artificielle des robots qui vont bientôt faire partie de notre quotidien, une relation différente se dessine car ils auront la capacité de nous interpeller. Alors, vivrons-nous sous l'emprise des machines ?

Mireille.W